Bi-hebdomadaire togolais d'analyses et d'informations générales

togomatin

TOGOMATIN – N° 0044 DU 30 NOVEMBRE 2015 / PRIX : 250 FCFA

Lutte contre le sida

Les femmes payent un lourd tribut

La célébration de la 28ème Journée mondiale du Sida au Togo sera lancée officiellement demain mardi 1er décembre à Atakpamé sous le thème quinquennal : « objectif zéro : zéro nouvelle infection à VIH, zéro décès lié au sida, zéro discrimination ». Cette année, une campagne nationale de dépistage aura lieu du 30 novembre au 4 décembre 2015 sur toute l'étendue du territoire. Cette campagne placée sous le thème « éliminons la transmission du VIH de la mère à l'enfant au Togo», vise à toucher 40.000 dépistés.

PP 6-7

ENVIRONNEMENT

La BM dans les maritime et plateaux

Constat des travaux et appuis techniques au PGICT

P11

TRANSPORT AERIEN

Crash d'avion fictif à l'aéroport de Lomé

La SALT réussit un exercice plus vrai que nature

P11

POLITIQUE

Mango

Le grand ménage et les grands risques de jurisprudence

Un préfet, représentant de l'Administration politique remplacé, un maire limogé et un nouveau chef canton. Avouons, de mémoire de Togolais qu'une affaire aura autant mobilisé et engendré des décisions d'une telle ampleur. En cédant en quelque sorte à la pression populaire, avec cette « cascade » ...

P3

EDITORIAL

Bientôt la fin su sida ?

Réagissant dans un éditorial à l'occasion de la journée internationale de lutte contre le Sida, le Directeur Exécutif de l'ONUSIDA de lutte contre le sida, M. Michel Sidibé se demande : « La fin du SIDA en 2030 ? ».

En effet, selon « l'éditorialiste », « Au mois de septembre 2015, dans le cadre des objectifs de développement durable, l'ONU et les états membres ont réitéré leur engagement à éliminer le Sida d'ici 2030...

P 3

Nation

Chers clients, Partenaires,

A l'occasion de la 12eme FOIRE INTERNATIONALE de LOME, la Banque Atlantique du Togo, Membre du groupe Banque Centrale Populaire du Maroc (BCP) vous invite à visiter son stand sis au pavillon OTI des sponsors de Togo 2000.
Nos équipes commerciales se tiennent à votre disposition pour vous faire découvrir ou redécouvrir notre large gamme de produits et services innovants adaptés aux besoins et attentes de chaque segment de clientèle : Particuliers ; Professionnels ; PME-PMI et Grandes Entreprises

Excellente foire à tous

La Direction Générale

banque atlantique

GROUPEBANQUECENTRALEPOPULAIRE

Contenu

Bénin

Yayi Boni couvre t-il ses arrières?

P 4

Développement

Réunion des PMA à Vienne

P 5

Hommage à Agba de Landa (1956-2015)

P 9

Football

Adébayor bientot à Chelsea?

P 10

Dans les rues de Lomé hier

La coalition "Action 2015"

P 11

►Aného/ Du logement au CEG Avédji-Apéti

Le Collège d'Enseignement General (CEG) Avédji-Apéti Kondji dispose désormais d'un cadre adéquat pour loger les professeurs qui dispensent des cours en son sein.
En effet, un bâtiment de six chambres construit sur fonds propres a été inauguré le 06 novembre dernier. Le bâtiment de six structures indépendantes dispose pour chaque compartiment un salon, une chambre à coucher auxquels s'ajoutent une cuisine, des toilettes et une douche en interne. Le joyau va accueillir six professeurs.
C'est un don de l'association « Aménoudji Partenariat Solidarité FranceAvédji » au CEG et il vise à offrir un cadre convenable aux professeurs qui forment les eleves du milieu.

TM

► Kpendjal / Une nouvelle mosquée à Ponio

Les fidèles d'Allah dans le canton de Ponio, préfecture de Kpendjal, ont désormais un lieu de prière flambant neuf ou ils vont adorer.
La nouvelle mosquée centrale a été inaugurée le 10 novembre dernier et a une capacité de plus de 1500 fidèles. Selon l'ATOP, cette mosquée est un don du feu El Hadj Abdoulaye Kangouline, commerçant de profession à ses frères et sœurs de la localité.
Pour l'usage des locaux, les bénéficiaires ont promis en faire bon usage. Pour l'occasion, le nouvel iman de la nouvelle mosquée, Abdou kérim Barry et son staff ont été présentés aux fidèles.

TM

► Zio/ Etude du budget de la commune de Tsévié

Le budget d'exercice 2016 de la commune de Tsévié dans la préfecture de Zio a été mis en étude le 09 novembre dernier par les délégués spéciaux.
Pour l'occasion les populations de la commune ainsi que des responsables de syndicats et d'associations ont pris part à cette étude pour des raisons de transparence.
Selon l'ATOP, le travail des délégués spéciaux est d'analyser la gestion de l'exercice précédent et d'élaborer le budget prévisionnel de l'année 2016 qui sera soumis à étude. Ce budget est équilibré en recettes et en dépenses à 136 719 919 F avec une légère augmentation de 0,11% par rapport à celui de 2015. La section fonctionnement du budget s'élève à 105.957.937 F tandis que la section investissement et équipement est de 30.761.982F.

TM

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication : Motchosso KODOLAKINA

Comité de rédaction :
Carlos AMEVOR
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou ZAKARI
Alexandre Wémima

Responsable administrative: Gloria Léma YAGLA

Chargée d'affaires Dédé BABANAWO

Graphiste: Eros DAGOUDI

Imprimerie: St Louis

Distribution : Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Politique

Edito

...L'ONUSIDA a mis en place un plan d'action sur 5 ans qui inclut l'expansion de programmes axés sur les populations les plus vulnérables et leurs besoins...verra-t-on une nouvelle génération grandir avec l'épidémie ou celle-ci disparaîtra-t-elle dans les 15 ans à venir ? ».

Mais en analysant ce questionnement, plusieurs autres de même nature ou presque similaires viennent à l'esprit, par exemple: « la fin » ou le « le début de la fin du sida ? » Car, envisager « la fin » certaine d'une telle épidémie dans 15 ans seulement, dans un monde de plus en plus dominé par des dépravations et la révolution sexuelle nous semble trop beau pour être vrai et réaliste.

Justement, le premier responsable de l'ONU SIDA ne manque pas de bémoliser : « ...Mais cette réussite pourrait être de courte durée car aucune région au monde n'est épargnée par le Sida. Saviez-vous que le Sida reste la première cause de mortalité chez les femmes en âge de procréer? Et qu'à l'échelle mondiale, les adolescentes et les jeunes femmes de 15 à 24 ans sont deux fois plus touchées par le virus que les garçons et les jeunes hommes du même âge?
On observe même une reprise des infections dans des pays qui maitrisaient l'épidémie, notamment dans des pays à revenu élevé... ». De telles mises en garde devraient orienter sérieusement la poursuite de la lutte contre le sida, en dépit des avancées réalisées. Au lieu des messages qui tendent à amener certains individus à crier trop victoire, il faut encourager la réactivité au niveau international qui a permis d'éviter d'atteindre de nouveaux chiffres alarmants. Ce projet de la fin du sida occulte d'ailleurs des disparités des politiques et des expériences de la maladie, des débats que suscitent les nouvelles stratégies de prévention et les recompositions de la lutte contre l'épidémie. Si la bataille a perdu son aspect spectaculaire, le sida constitue toujours une clé pour comprendre les évolutions contemporaines de la sexualité, les rapports entre science et pouvoirs, le développement de marchés médicaux...

Dieudonné Korolakina

Mango

Le grand ménage et les grands risques de jurisprudence

Un préfet, représentant de l'Administration politique remplacé, un maire limogé et un nouveau chef canton. Avouons, de mémoire de Togolais qu'une affaire aura autant mobilisé et engendré des décisions d'une telle ampleur. En cédant en quelque sorte à la pression populaire, avec cette « cascade » de décisions, l'Exécutif togolais balise probablement la voie à une jurisprudence qui voudrait désormais que des manifestants réclament à hue et à dia la tête de telle autorité municipale, de tel responsable préfectoral, etc.

Deux conseils des ministres en l'espace de soixante-douze heures, c'est l'une des premières fois, il faut le dire tout haut, que l'exécutif se saisit d'une affaire dans de telles conditions. Les violences à Mango qui, in fine ont fait sept morts, comptant les 5 morts des premières manifestations et les deux derniers y compris le commissaire de la région, ont contraint le gouvernement à prendre le taureau par les cornes.
Et pourtant, on croyait pouvoir faire l'économie d'autres victimes après la décision de suspension du projet de réaménagement de la faune et le travail d'explication mené, bon an mal an par les ministres en charge de l'environnement et de la sécurité et les membres de la Commission nationale des droits de l'homme (CNDH).

Il a été dit que les premières manifestations qui ont coûté la vie à cinq personnes étaient prévisibles vue le très faible niveau de sensibilisation et de communication autour du projet. Le marathon des ministres dans les médias, leur prestation devant les élus du peuple, ont fini par convaincre plus d'un, que nous avions raison : le projet a été mal vendu aux populations. Pourquoi donc n'a-t-on pas vu venir les violences de ces derniers jours dans cette même ville, violences sanctionnées par la mort du commissaire principal Kossi Agnon Mouzou et celle d'un manifestant ayant succombé à ses blessures ? Lorsqu'on a connu un tel bilan avec les soubresauts induits de ces violences, il est clair que les indices doivent être scrutés et analysés à la loupe. Les mouvements qui ont engendré les deux morts provoquant la série de mesures et de décisions au dernier Conseil extraordinaire des ministres étaient aussi prévisibles.

Ce qui a manqué est sans nul doute l'unité de vue sur la situation à Mango. Il faut le dire encore tout haut. Notre communauté, la société togolaise est très clivée et à moins de nous ressaisir un matin afin de bâtir notre avenir autour d'une communauté d'intérêts, nous fonçons droit dans le mur. Les députés du parti au pouvoir UNIR n'ont pas raté le ministre André Johnson selon les commentaires entendus ici et là, comme s'il s'agissait de ménager qui que ce soit. Le député de l'Union des Forces de Changement Brim Bouraïma Diabacté a œuvré à travers ses déclarations à défendre son poste de député, réclamant la libération sans conditions des trois autres détenus au mépris de toutes règles juridiques.

Des positions tous azimuts... risque de jurisprudence

Les partis de l'opposition ont tiré à boulets rouges sur le gouvernement, stigmatisant un prétendu modus operandi du parti au pouvoir qui serait fondé sur la violence et l'arbitraire au moment même où l'establishment d'UNIR n'a pas jugé bon non plus de condamner les violences croyant à tort qu'il se tirerait ainsi une balle dans le pied.

Il ne s'agissait pas de montrer qu'on est du parti au pouvoir ou de l'opposition. Ce n'était pas non plus une course au soutien. Des questions de principe s'imposaient à tous : compatir, condamner et appeler au calme en proposant si nécessaire des approches de solution. On a plutôt assisté à un conglomérat de points de vue tout aussi divergents les uns que les autres, comme si nous étions dans une course au palmarès du meilleur critique. Occasion manquée de montrer notre hauteur d'esprit. Au demeurant, cette profonde crise qui a secoué et qui secoue la ville de Mango a révélé que le gouvernement pouvait fonctionner à pas de charges, prenant des décisions qui s'imposent lorsque la situation l'exige. Le remplacement du préfet, l'installation d'un nouveau chef canton, le limogeage du maire de la ville, le repli des éléments de l'armée, initialement réquisitionnés par l'autorité compétente locale, sont certes des mesures qui vont dans le bon sens. A y voir de près, deux visions se sont croisées : montrer que l'autorité demeure et qu'à un moment donné il faut éviter de laisser la situation pourrir à travers le remplacement du préfet afin d'injecter du sang neuf, et surtout l'implication nécessaire des populations avec le nouveau chef canton.
Gageons que ces mesures soient efficaces afin d'offrir un recul nécessaire à la réflexion. Evitons de créer une jurisprudence qui amènerait toute manifestation à demander la tête d'un préfet ou d'un maire. Le cycle infernal dans lequel nous nous retrouverions alors serait sans précédent. C'est pour toutes ces raisons qu'une nécessaire concertation de tous les acteurs est nécessaire afin, non seulement de comprendre les revendications et réticences de nos frères et sœurs de Mango, mais aussi d'expliquer qu'on ne peut hypothéquer et sacrifier l'avenir des futures générations sur l'autel des ressentiments du passé. Si la faune et la flore sont nécessaires pour l'avenir dans cette région, il faut arriver, par tous les moyens pédagogiques à l'expliquer.

Françoise Dasilva

Développement

L'Agetur-Togo jette un regard d'avenir sur le Grand-Lomé

Les membres de la cellule technique du comité de pilotage et des personnes ressources poursuivent les activités dans le cadre du projet d'élaboration du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisation du grand Lomé. Une rencontre a eu lieu dans ce sens, jeudi 26 novembre à Lomé.

Selon M. Momboza, le Directeur Général de l'Agetur-Togo, « il y a eu au cours de cette rencontre la présentation du rapport d'analyse prospective élaboré par le groupement de consultants et il a été également question de faire le choix clair et motivé du scénario d'évolution spéciale qui servira de base à l'évolution des propositions d'aménagements pour le Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisation du grand Lomé.»
Le Directeur a également ajouté qu'il a été question de faire bénéficier des apports des différentes structures, lors des échanges, afin de recueillir de façon exhaustive, les observations sur les différentes thématiques, une

démarche s'alignant sur l'approche participative qui va porter le projet du grand marché de Lomé tout le long du processus.
Il faut rappeler que le diagnostic du ressort territorial du Grand Lomé fait ressortir une saturation avec une croissance démographique élevée, un niveau d'équipement disparate entre les périphéries et les anciens quartiers centraux, une économie urbaine marquée par la disparition progressive du secteur primaire, la montée en puissance du secteur informel et le positionnement de l'agglomération comme pôle tertiaire sous-régional.
Selon, M. Momboza, en somme le Grand Lomé peine à offrir un cadre urbain adéquat pour le développement des activités socio-économiques, l'épanouissement des citadins. Il s'avère nécessaire de prendre des mesures idoines permettant d'infléchir cette tendance pernicieuse.
« Comme le proverbe africain, si tu ne sais où tu vas, il faut savoir d'où tu viens, à travers ce diagnostic, nous avons, réussi à savoir d'où nous sommes. Ainsi, l'analyse prospective consiste à jeter un regard d'avenir sur le Grand Lomé en faisant des projections à travers divers scénario, des données recueillies lors du diagnostic sur les différentes thématiques élaborées ; afin d'opérer des choix judicieux, s'agissant des options d'aménagement. Elle permet ainsi d'éclairer l'action présente à la lumière des futurs possibles.», a indiqué le Dg de l'Agetur.
Le ministre de l'Urbanisme a rappelé que dans les Objectifs de développement durable (Odd), l'objectif 11 consiste à faire en sorte que les villes soient résilientes et durables et que le schéma directeur va contribuer à faire de Lomé une ville résiliente et sûre.
L'Agetur-Togo qui conduit l'œuvre de l'aménagement du grand Lomé, souligne que, c'est une condition sine qua non d'un développement harmonieux et durable de l'air métropolitaine de Lomé.

Germain Doubidji, Togotopnews.com

International

Changements climatiques

Akinwumi Adesina appelle à plus d'engagement en faveur de l'Afrique

Au moment où plus de 150 chefs d'Etat et de gouvernement sont attendus pour discuter des enjeux climatiques de la COP 21 à Paris, le président de la Banque Africaine pour le développement insiste sur la place primordiale à accorder à l'Afrique dans le financement à la résilience face aux changements climatiques.

Akinwumi Adesina

Le continent est la région du monde qui en subit le plus les effets, notamment dans le Sahel et les zones désertiques d'Afrique australe, avec la dégradation des sols, la sécheresse et la malnutrition. Madagascar doit faire face à des inondations massives tout comme le Mozambique, de manière récurrente depuis la crue du fleuve Limpopo en 2000. L'assèchement du Lac Tchad, qui a perdu 10 fois sa taille ces trente dernières années, s'avère dramatique. Dans les zones rurales, la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté. L'Afrique ne doit pas détenir ce type de record. Il faut changer cette situation, qui pousse à l'émigration et fait le lit de groupes terroristes. On ne peut pas abandonner les paysans africains. Ils sont fondamentaux pour la sécurité nationale de nos pays, ainsi que la sécurité globale.

Pour le nouveau président de la BAD, les 100 milliards de dollars par an de financements promis depuis 2009 par les pays du Nord pour aider les pays du Sud jusqu'en 2020 à faire face au dérèglement climatique, ne sont pas suffisants.

Il estime, en effet que l'Afrique, déjà frappée par les dérèglements climatiques, ne doit pas l'être encore plus par le manque de financements. Sur les 100 milliards de dollars qui doivent être mobilisés, environ 14% seront dédiés à l'adaptation. Il faut donc accentuer l'effort. La BAD va les tripler de son côté, pour faire passer ses financements climatiques à 5 milliards de dollars en 2020, soit 40% de tous ses investissements. « Nous voulons des effets concrets contre la déforestation. Pour mémoire, 700 millions des 1,1 milliard d'Africains n'ont pas accès à de l'énergie propre pour faire la cuisine. Chaque année, 600 000 personnes, des femmes et des enfants, meurent à cause de la pollution causée par le charbon et le kérosène. Ce n'est pas acceptable ! Il en va de même pour l'accès à l'électricité. Nous avons lancé une initiative d'envergure en septembre, le nouveau Pacte d'énergie pour l'Afrique, afin d'allumer le courant ».

En outre, il faut arriver qu'à la COP 21, les Etats prennent la décision ferme que la température ne dépassera pas les 2 degrés prévus. Il y a déjà assez trop de chaleurs dans les zones rurales, ce qui pousse les populations à migrer vers les villes. Les pays développés qui polluent le plus doivent réduire très significativement les émissions de gaz à effet de serre. La BAD va aider à faire l'adaptation de l'Afrique au changement climatique, mais sans travail, sans possibilité de créer de l'emploi dans les zones rurales, sans accès universel à l'électricité, l'émigration va se poursuivre. C'est inévitable : même les insectes vont des zones d'ombre vers la lumière !

Rfi

COP 21

De la nécessité de réussir la conférence de Paris

Dans un communiqué rendu public hier dimanche à la veille du sommet de la COP 21, l'anglican sud-africain Desmond Tutu est monté au créneau pour attirer l'attention sur les enjeux des décisions à prendre dans le cadre de la lutte contre le réchauffement climatique.

Desmond Tutu

Desmond Tutu prévient, en effet, les dirigeants internationaux des graves risques de « crises économiques et migratoires » en cas d'échec de la conférence de Paris sur le climat, qui s'ouvre ce lundi 30 novembre 2015 à Paris. Pour lui, l'échec pourrait être traduit par un mépris aux nations et aux peuples plus pauvres, qui ne peuvent assumer les coûts afin de réduire l'impact de la hausse des températures. Cela va provoquer des crises économiques et migratoires sans précédent, en aggravant de façon dramatique l'insécurité mondiale.

Le prix Nobel de la Paix 1984 affirme que le temps de l'incompréhension face aux conséquences humaines et environnementales désastreuses du consumérisme sauvage et de l'égoïsme est terminé ; les dirigeants doivent passer à l'action. Il faut prendre le taureau par les cornes. « La COP21 ne parle pas que du temps, c'est une occasion unique pour les dirigeants du monde de s'attaquer aux inégalités mondiales », a expliqué Mgr Tutu, 84 ans, infatigable figure de la lutte contre l'apartheid qui représente la conscience morale de l'Afrique du Sud. Sinon, explique-t-il, cela voudra simplement dire que les droits de certains membres de la famille humaine sont plus importants que d'autres.

Les 195 pays participants à la Conférence doivent sceller le 11 décembre un accord mondial pour limiter le réchauffement à 2°C par rapport à l'ère préindustrielle. Selon les scientifiques, une hausse de la température au-delà de cette limite entraînerait une aggravation des dérèglements déjà constatés (montée des eaux, fonte des glaciers, disparition d'espèces...).

Evoquant une "mince fenêtre de tir" qui s'ouvre à Paris, le prélat anglican a estimé que "tout ce qui est moins qu'un traité contraignant juridiquement sur les émissions de carbone condamnera nos enfants à hériter d'un monde défiguré et une famille humaine brisée".

A.W.

Burkina-Faso

Enfin l'alternance !

Plus de 27 ans après, le peuple Burkinabé s'apprête à gouter à l'alternance, une denrée quasiment rare dans notre chère Afrique habituée à voir succéder à la tête du pouvoir des Etats, les mêmes personnes et le même clan.

Vote au Burkina Faso

Près de 5,5millions d'électeurs se sont rendus aux urnes ce dimanche 29 novembre 2015 pour élire l'homme qui va donner une nouvelle vision au peuple, longtemps dirigé par Blaise Compaoré pendant près de 3 décennies. Une élection donc historique, car le peuple ne se souvient presque plus du jour où il a été appelé aux urnes sans l'ombre pesante du gourou Compaoré.

Aujourd'hui, un peu plus d'un an après la chute de Blaise Compaoré, les Burkinabè ont presque hâte d'élire leur président en toute âme et conscience. C'est la raison pour laquelle la participation était apparemment élevée et aucun incident n'a été recensé. 14 candidats à la présidentielle, près de 7 058 à la députation en comptant les suppléants pour 127 sièges à pourvoir, 81 partis politiques et 18 regroupements d'indépendants en lice et près de 17 898 bureaux de vote répartis dans les 368 communes du pays. Les chiffres de ces élections traduisent l'engouement d'un peuple qui, pour la première fois, n'a pas le sentiment que les jeux sont joués d'avance. Mieux encore, ils sont nombreux, ces citoyens Burkinabé à avoir surveillé le déroulement des élections. Plus de 17 000 observateurs, dont 5 000 personnes issues d'un réseau dénommé le Codel (Convention des organisations de la société civile pour une observation domestique des élections).

Parmi les candidats à la magistrature suprême figurent deux femmes et quatre indépendants. Si aucun des candidats n'obtient la majorité absolue, la Commission électorale nationale indépendante (Céni) sera obligée d'organiser un second tour. Le scrutin législatif, lui, n'en compte qu'un seul.

Les résultats provisoires sont attendus ce lundi 30 novembre 2015. Un défis majeur que s'est lancé le président de la Ceni, Maître Barthelemy Kéré qui estime que c'est la meilleure option pour « éviter les contestations et les procès d'intention » liés à la gestion des résultats.

TM

Bénin

Yayi Boni couvre t-il ses arrières?

Dissuadé dans l'œuf dans ses velléités de toucher à la constitution pour se maintenir au pouvoir, Yayi Boni opte maintenant pour le plan B pour couvrir ses arrières.

Lionel Zinsou

On le pressentait déjà depuis quelques mois. Et depuis sa nomination à la primature Béninoise, il avançait lui-même ses pions en vue de l'élection présidentielle prochaine. Ce 26 novembre 2015, à l'issue d'une réunion du chef de l'État Thomas Boni Yayi et des députés de son parti, le Premier ministre Lionel Zinsou a été désigné candidat du parti pour le scrutin du 28 février 2016 prochain.

Désigné pour son expérience et sa capacité à poursuivre l'œuvre entamée par le président Boni Yayi, selon les propos du député et porte-parole des Forces cauris pour un Benin émergent (FCBE, parti au pouvoir), Zinsou Lionel est une personnalité incontournable des relations entre la France et l'Afrique. Depuis 2009, il dirigeait l'un des plus gros fonds d'investissement d'Europe, PAI Partners, après être passé par la banque Rothschild. Il avait été nommé Premier ministre en juin, à moins d'un an de la fin du mandat du président Boni Yayi.

Ancien conseiller spécial du président de la République entre 2006 et 2011, Zinsou Lionel est le choix de la raison selon le pouvoir. Il est donc celui qui va assurer les arrières du président Yayi Boni, en fin de mandat et va s'atteler à parachever l'œuvre commencée par son mentor.

A.W.

Economie

Finances

L'Afrique abonnée à l'endettement infini ?

10 ans après l'annulation de ses dettes, l'Afrique renoue encore avec le problème d'endettement massif. Plusieurs analystes s'appuyant sur des statistiques et des faits, semblent soutenir ce point de vu. La dernière étude est celle de Dealogic, qui constate une nouvelle augmentation des dettes de pays africains.

Voulant profiter des conditions de financement exceptionnellement offertes sous l'effet de la politique très accommodante de la Réserve fédérale américaine, Les pays africain ont totalisé depuis 2006, plus de 36 milliards de dettes sous forme d'emprunt sur le marché financier international.

En effet, la plupart des pays africains ont souvent recourt à ce genre de techniques, pour lever les fonds, afin de lancer des projets d'infrastructure et de développement. Ce qui est inquiétant ou du moins le danger, c'est la diffusion de ce répertoire d'action pour le financement des projets.

Vers de nouvelles d'allégement de la dette extérieure ?

Il y a dix ans, la plupart des pays africains avaient obtenu des allégements significatifs (plus de 100 milliards de dollars) de leur dette extérieure. Cet allègement devrait leur permettre de retrouver une plus grande marge de manœuvre pour relancer leurs économies.

Cependant il semble que les Etats Africains sont en train de renouer avec la dette et la vitesse avec laquelle cette dernière évolue ne rime pas avec la croissance économique que ces Etats avancent avoir réalisé. Situation inquiétante pour le FMI qui a envoyé ses équipes sur le continent afin d'étudier la situation dans chaque pays.

La mission de la FMI il y a quelques moins au Togo était dans cette optique. En effet, l'équipe n'a pas manqué de souligner ce problème comme plusieurs penseurs, analystes et organisations dont « Veille Economique » qui ont aussi essayé d'attirer l'attention des autorités sur cette situation.

Plus alarmant encore, les rendements demandés par les investisseurs aux Etats africains ont subi une forte hausse. Les investisseurs s'inquiètent de plus en plus de la capacité de ces pays d'Afrique à rembourser leur dette.

De toutes les façons, il serait difficile qu'il y ait encore de nouveaux allègements de dettes comme en 2006. Et les Etats doivent sérieusement penser à d'autres alternatives de financement des projets d'infrastructures.

ZAK JAY

Développement

Réunion des PMA à Vienne

La conférence ministérielle des Pays les moins avancés (PMA), membres de l'ONUDI, s' est achevée le vendredi dernier à Vienne en Autriche. Plusieurs pays étaient au rendez-vous. Le Togo y était représenté par la ministre du commerce et du tourisme Bernadette Legzim Balouki.

Bernadette Legzim Balouki

Dans l'optique de la prochaine session de la conférence générale de l'ONUDI en décembre 2015, les ministres des PMA ont essayé d'identifier les obstacles qui entravent les PMA dans leur processus de diversification économique et d'identifier les moyens de relever les défis inhérents au développement durable à l'horizon 2030.

Lors de la XVIe session, le directeur général de l'ONUDI proposera la signature d'un addendum portant sur la période d'exécution du Cadre de coopération technique (CCT) entre le Togo et l'Organisation sur la période 2016-2018.

L'ONUDI est l'institution spécialisée des Nations Unies chargée de promouvoir le développement industriel pour la réduction de la pauvreté, la mondialisation inclusive et la sauvegarde d'un environnement durable.

TM

Togo / Budget 2016

1000 milliards de F CFA pour 2016

Le gouvernement togolais a adopté le projet de loi des finances, gestion 2016. En recettes, les prévisions s'établissent à 962,8 milliards de F CFA, et à 1002,2 milliards F CFA en dépenses. Soit un besoin additionnel de financement de 39,4 milliards de F CFA.

En recettes, les prévisions budgétaires pour 2016 connaissent une hausse de 16,4 % par rapport à 2015, contre un accroissement de 21,2% en dépenses.

Cet accroissement de 21,2% des dépenses sera fourni par un financement additionnel. Selon le ministère de l'économie et des finances, les recouvrements fiscaux, la réduction des dépenses sur certains postes budgétaires et le concours des partenaires au développement, devraient aider à faire face à ces prévisions.

« La loi de finances exercice 2016 est axé sur l'atteinte des objectifs visés par la Stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi (SCAPE), et sur la poursuite des efforts à déployer pour la stabilisation continue du cadre macroéconomique, ainsi que la consolidation de la croissance économique » explique le gouvernement dans un communiqué publié la semaine dernière.

Notons également que le Togo prévoit dans à l'horizon 2016-2018, un taux de croissance économique d'au moins 6,2%.

Togomatin

Sénégal/Énergie

91 millions d'Euros pour la centrale électrique du Cap des biches

L'opérateur énergétique américain ContourGlobal, a paraphé le 26 novembre à Dakar un accord de prêt de 91 millions d'euros avec OPIC, l'institution fédérale américaine de promotion des investissements, et la Société financière internationale (IFC, Groupe de la Banque mondiale). Cet accord rentre dans le cadre de réouverture en mai 2016 de la centrale électrique du Cap des biches au Sénégal.

Une centrale électrique

Après rénovation, la centrale électrique du cap des biches au Sénégal va générer 53 mégawatt. Il fonctionnera à partir du gaz naturel et du fioul, jugés plus efficaces en termes de coût grâce à la technologie du cycle combiné qui optimise la production.

Selon les responsables de l'OPIC c'est la première opération dans le secteur énergétique au Sénégal, et cet investissement s'inscrit dans le cadre d'Africa Power Initiative, lancée en 2013 par Barack Obama et qui vise à fournir 60 millions de nouvelles connexions électriques et 30 000 mégawatts supplémentaires en Afrique subsaharienne.

Selon l'IFC, dont l'intervention porte sur la couverture de change, le Sénégal enregistre actuellement un déficit de 130 mégawatts alors que la demande croît annuellement de 5 à 8%.

OPIC et ContourGlobal ont déjà conclu des partenariats pour d'importants projets énergétiques au Togo et au Nigeria.

TM

12e Foire internationale de Lomé

La banque atlantique Togo s'ouvre au public

La banque atlantique Togo, un des sponsors officiels de la 12è Foire Internationale de Lomé (FIL) s'est présentée au public le vendredi 27 novembre et a dévoilé les services qu'elle offre de même que ses nouveaux produits innovants.

La sortie officielle de la banque atlantique au travers d'une conférence de presse s'inscrit dans le cadre de la « Journée Spéciale Sponsor » qui lui a été réservée.

En parlant des raisons du retour de la banque atlantique Togo, le directeur général, Michel Koffi Dorkenoo, a profité de l'occasion pour présenter au public le Groupe Banque centrale Populaire, sa nouvelle vision, les nouvelles offres de produits et services et les nouveaux produits à valeur ajoutée.

Pour ses innovations, la banque atlantique a révélé avoir récemment mis sur le marché un produit dénommé « Banque Unique » qui vise comme tous les autres produits à renforcer l'accessibilité de ses prestations mais aussi favoriser les échanges commerciaux dans la sous-région en vue de mieux accompagner ses clients dans le développement de leurs activités.

Et justement sur cette offre, Michel Koffi Dorkenoo a précisé que « c'est un produit qui permet au client qui a un compte à la banque atlantique Togo de recevoir directement des versements des pays de la sous-région sur son compte au Togo ».

En ce qui concerne ses produits déjà existants, le directeur général a rappelé avoir mis à la disposition de la clientèle le Compte épargne pour enfant, une opportunité qui permet aux parents souscripteurs de garantir à l'avenir la paye des frais scolaires de leurs progénitures.

Rappelons d'une part que la banque atlantique Togo a été implantée au Togo le 21 mars 2006 et que d'autre part la 12ème Foire Internationale de Lomé s'est ouverte le 20 novembre et fermera ses portes le 07 décembre 2015.

TM

Dossier

Lutte contre le Sida

Les femmes payent un lourd tribut

La célébration de la 28ème Journée mondiale du Sida au Togo sera lancée officiellement demain mardi 1er décembre à Atakpamé sous le thème quinquennal : « objectif zéro : zéro nouvelle infection à VIH, zéro décès lié au sida, zéro discrimination ». Cette année, une campagne nationale de dépistage aura lieu du 30 novembre au 4 décembre 2015 sur toute l'étendue du territoire. Cette campagne placée sous le thème « éliminons la transmission du VIH de la mère à l'enfant au Togo», vise à toucher 40.000 dépistés.
Mais les chiffres que viennent de communiquer les responsables du Conseil national de lutte contre le sida et les infections sexuellement transmissibles (CNLS/IST) et le Directeur pays de l'ONUSIDA semblent présenter des femmes comme des victimes expiatoires de cette lutte. L'épidémie est en effet « très féminisée », selon eux. « Les femmes d'au plus 45 ans sont quatre fois plus infectées que les hommes et les jeunes filles d'âge compris entre 15 et 24 ans le sont deux fois plus que les garçons du même âge », renseigne le Pr Vincent Pitché, le Coordonnateur du CNLS/IST. Pourquoi une telle situation ? Où en est la science, 28 ans après la lutte âpre engagée contre l'épidémie ? L'hypothèse selon laquelle les femmes seraient plus vulnérables au VIH à restent-elles autant fortement valables ? Autant de question que les chercheurs et autres personnes engagés dans cette lutte doivent étudier dans les années, si tant la communauté internationale souhaite effectivement un monde sans Sida à l'horizon 2030. Il faut savoir qu'au Togo, la prévalence est de 2,3%, 38.000 personnes sous anti rétroviraux, et que l'épidémie est « très urbanisée ». Lomé commune est 10 fois plus contaminée que la région des savanes, à titre d'exemple. Dossier.

TM

Journée mondiale contre le Sida

La Journée mondiale du sida est célébrée chaque année le 1er décembre, dans le monde entier. La Journée est l'occasion de sensibiliser, de commémorer ceux qui sont décédés, et de célébrer les victoires telles que l'accès accru aux traitements et aux services de prévention.

ONUSIDA a pris les devants pour faire campagne pour la Journée mondiale de lutte contre le sida depuis sa création jusqu'en 2004. Depuis lors, le Comité de la Campagne mondiale contre le sida a commencé à sélectionner un thème chaque année, pour la Journée, en consultation avec la société civile, les organisations et agences gouvernementales impliquées dans la riposte au sida.

Un.org/fr

28ème Journée mondiale du Sida 40.000 personnes seront dépistées au Togo

Le monde entier célèbre le mardi 1er décembre prochain, la 28ème Journée mondiale du Sida (JMS) sous le thème quinquennal : « objectif zéro : zéro nouvelle infection à VIH, zéro décès lié au sida, zéro discrimination ».
Au Togo, Pr Vincent Pitché, Coordonnateur national du Conseil national de lutte contre le sida et les infections sexuellement transmissibles (CNLS/IST) et Dr Christian Muala, Directeur pays de l'ONUSIDA ont communiqué ce vendredi avec la presse sur le programme établi pour la commémoration de cette 28ème journée mondiale : le lancement officiel de la 28ème JMS sera fait le mardi à Atakpamé (à 167 km au nord de Lomé), suivi d'une campagne nationale de dépistage qui aura lieu du 30 novembre au 4 décembre 2015, a constaté l'Agence de presse Afreepress.

« L'année 2015 est l'année charnière parce qu'elle marque le terme des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Nous comptons toucher 40.000 personnes lors de cette campagne placée sous le thème national 'éliminons la transmission du VIH de la mère à l'enfant au Togo' », a lancé M. Pitché.

Selon lui, plusieurs raisons permettent de mettre l'accent sur ce thème. S'il est vrai que dans le pays, la prévalence est de 2,3% avec 38.000 personnes sous anti rétro viro (ARV), l'épidémie est non seulement « très urbanisée » (Lomé commune est 10 fois plus contaminée que la région des savanes), mais elle est « très féminisée ».
« Les femmes d'au plus 45 ans sont quatre fois plus infectées que les hommes et les jeunes filles d'âge compris entre 15 et 24 ans le sont deux fois plus que les garçons du même âge », a laissé entendre le Coordonnateur du CNLS/IST.
Le Togo vise l'élimination de la transmission chez la femme enceinte en 2018 (87% des femmes enceintes reçoivent les ARV) et de couvrir d'ici 2020 95% des femmes séropositives en ARV.
« C'est l'opportunité de rappeler le nombre de personnes qui nous ont quitté et des succès qu'on a eus depuis deux décennies déjà et encourager l'engagement du gouvernement togolais à travers le CNLS/IST », a indiqué M. Muala.
L'ONUSIDA est un programme des Nations Unies qui conjuguent les efforts avec onze (11) agences du Système des Nations Unies (SNU), à savoir l'UNHCR, l'UNICEF, la Banque mondiale, le PNUD, l'UNFPA, l'UNESCO, ONU/Femme, l'OIT, l'UND, l'OMS et le PAM.

Il vise l'atteinte de trois (3) cibles, faire en sorte que 90% des personnes infectées connaissent leur statut sérologique, 90% des personnes infectées aient accès au traitement et que 90% des personnes sous traitement puissent avoir une charge virale indétectable.
Les ARV sont gratuits au Togo depuis 2008 dans 90 districts de distribution répandus sur toute l'étendue du territoire national.

Telli K, afreepress.info

Points sur la lutte contre le Sida au Togo

Données épidémiologiques sur le VIH

Au Togo, la prévalence du VIH dans la population générale est estimée à 3,2%; cette prévalence est stable depuis 2006. L'épidémie est de type généralisé avec des disparités entre les groupes de population, entre les différentes régions du pays et entre les sexes.

Derrière cette prévalence, il existe des disparités régionales, la prévalence est plus élevée au sud qu'au nord (6,8% dans Lomé-commune et 1,6% dans les Savanes) et elle est plus élevée en milieu urbain (4,4%) qu'en milieu rural (2,3%). Le contexte épidémiologique du Togo est marqué par une féminisation de l'épidémie (sur 100 adultes vivant avec le VIH, un peu plus de 60 sont de sexe féminin).

La prévalence du VIH reste très élevée dans certains groupes à haut risque comme les professionnels du sexe (PS: 13.1% en 2011 vs 29% en 2005), les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH: 20% en 2011), les prisonniers (4.3% en 2011), les usagers de drogues (5.5% en 2011). La prévalence chez les forces de sécurité est passée de 13.7% en 2003 à 7.7% en 2009. Bien qu'aucune étude sur les modes de transmission n'ait été menée à ce jour, les enquêtes parcellaires menées chez les PS et les HSH à Lomé indiquent que ceux-ci contribueraient à l'épidémie respectivement à

Groupes à risque et groupes vulnérables

La documentation des déterminants de l'épidémie du VIH au Togo a permis de connaitre les groupes vulnérables et les groupes à risque pour lesquels des programmes de prévention doivent être mis en place.
Les groupes à risque d'infection au VIH sont les transporteurs routiers, les réfugiés, les hommes de troupes, les prisonniers, les professionnels du sexe et leurs clients les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes. Les groupes vulnérables sont constitués par les femmes, les jeunes et les PVVIH.

VIH/SIDA et Genre

Au Togo comme dans la plupart des pays en développement, l'épidémie du VIH est très féminisée. Cette prédominance féminine s'explique en grande partie par la vulnérabilité biologique couplée avec la faiblesse du statut socio-économique de la femme dans la société. Ainsi, les femmes sont très exposées aux violences liées au genre au Togo et doivent en outre se soumettre à certaines pratiques culturelles non favorables à leur santé. Par ailleurs, la société togolaise accorde un statut patriarcal à l'homme qui a un rôle prépondérant dans la prise de décision dans le couple, dans la famille et dans le domaine de la santé.

Impact de l'épidémie

La pandémie du VIH est non seulement un problème de santé publique mais aussi un problème de développement avec un impact socio-économique et sanitaire important.
En effet, entre 2000 et 2010, le pays a enregistré près de 100000 décès liés au VIH/SIDA et en 2010, le pays notait plus 67000 orphelins et enfants vulnérables(OEV). C'est pour limiter l'impact socio-économique et sanitaire, que le gouvernement a organisé une riposte nationale multisectorielle depuis 2001.

La réponse du secteur public

Depuis la découverte du premier cas de VIH au Togo en 1987 jusqu'en 2001, la réponse nationale s'est faite à travers le secteur santé par le programme national de lutte contre le SIDA.
Prenant la pleine mesure du problème avec ses impacts négatifs sur le développement, le gouvernement a élargi le cadre institutionnel de la réponse par la création d'un organe multisectoriel afin de mieux coordonner l'action l'ensemble des acteurs.
Ainsi est créé par décret n° 2001 –173/PR du 11 octobre 2001,

le Conseil National de Lutte contre le sida et les Infections Sexuellement Transmissibles (CNLS-IST) est présidé par le Chef de l'Etat. Le CNLS-IST est démembré en structures décentralisées qui sont ses répondants : le Comité Régional de Lutte contre le SIDA et les IST (CRLS-IST) et le Comité Préfectoral de Lutte contre le SIDA et les IST (CPLS-IST).
A ce jour, ces structures décentralisées ne sont pas encore fonctionnelles car ne disposant pas de secrétariat. Le CNLS-IST a mis en œuvre deux plans stratégiques entre 2001 et 2010. En dehors du secteur santé qui est relativement bien structuré à travers le programme national de lutte contre le SIDA et ses structures décentralisés, les autres départements ministériels ont mis en place des comités ministériels de lutte contre le SIDA et les noyaux anti-SIDA.

En 2010, neuf (9) départements ministériels disposaient d'un plan sectoriel de lutte contre le SIDA. Il existe un réseau de parlementaires engagés dans la lutte contre le VIH. Un programme de prévention du VIH a été mis en place depuis 2002 au sein des forces armées et forces de sécurité. Un programme de prévention du VIH chez les femmes avec la prise en compte des problèmes de genre est disponible.

countryoffice.unfpa.org

Dossier

Informations générales sur le Sida et sa prévention

Les initiales VIH désignent le virus de l'immunodéficience humaine. Ce virus attaque les cellules du corps qui luttent contre les infections et maintiennent le corps en bonne santé. Lorsque le VIH a détérioré le système immunitaire d'une personne, on dit qu'elle a le sida, ou le syndrome d'immunodéficience acquise.
A mesure que l'infection par le VIH progresse, le corps fabrique des anticorps pour tenter de combattre le virus.

Le système immunitaire est considéré déficient lorsqu'il ne peut plus remplir son rôle qui est de résister aux infections et aux maladies. Les personnes immunodéficientes sont plus vulnérables à un large éventail d'infections, lesquelles sont pour la plupart rares chez les personnes ne souffrant pas de déficience immunitaire. Les infections associées à une immunodéficience grave sont appelées des « infections opportunistes » car elles profitent d'un système immunitaire affaibli.

Qu'est-ce que le sida?

L'acronyme sida désigne le « syndrome d'immunodéficience acquise » et est une définition basée sur des signes, symptômes, infections et cancers associés à la déficience du système immunitaire qui résulte d'une infection au VIH.

Quels sont les symptômes du VIH?

Les personnes infectées par le VIH ne savent pas, pour la plupart, qu'elles ont été contaminées parce qu'elles ne se sentent pas malades immédiatement après avoir été infectées. Cependant, certaines personnes développent, au moment de la séroconversion, un « syndrome rétroviral aigu » qui est une maladie qui ressemble à une mononucléose avec de la fièvre, des rougeurs, des douleurs articulaires et un gonflement des ganglions lymphatiques.

La séroconversion désigne la phase de développement d'anticorps du VIH et se produit habituellement entre une et six semaines après la contamination par le virus.

Que l'infection au VIH occasionne ou non des symptômes précoces, une personne infectée par le virus est hautement infectieuse pendant cette période initiale et peut transmettre le virus à d'autres personnes. La seule manière de savoir si le VIH est présent dans le corps d'une personne est de lui faire faire un test de dépistage des anticorps du VIH ou du VIH lui-même.
Après que le VIH ait occasionné une détérioration progressive du système immunitaire, une vulnérabilité accrue aux infections peut favoriser l'apparition de symptômes.

Les étapes du développement du VIH sont classées en fonction de l'apparition de certains signes, symptômes, infections et cancers tels que déterminés par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).
- Primo-infection au VIH – peut être asymptomatique ou vécue comme un syndrome rétroviral aigu
- Stade clinique 1 – asymptomatique ou adénopathie généralisée persistante
- Stade clinique 2 – inclut une perte de poids mineure, des manifestations cutanéomuqueuses mineures et des infections récidivantes des voies respiratoires supérieures
- Stade clinique 3 – inclut diarrhées chroniques inexpliquées, fièvre prolongée inexpliquée, candidose buccale ou leucoplasie, infections bactériennes sévères, tuberculose pulmonaire et inflammation nécrosante aiguë dans la bouche. Certaines personnes au stade clinique 3 ont le sida.
- Stade clinique 4 – inclut 22 infections opportunistes ou cancers liés au VIH. Toutes les personnes au stade clinique 4 ont le sida.

Ces maladies sont pour la plupart des infections opportunistes qui peuvent être traitées facilement chez les personnes en bonne santé.

Quand peut-on dire qu'une personne a le sida?

L'acronyme sida s'applique aux stades les plus avancés de l'infection au VIH, définis par l'apparition de l'une des nombreuses infections opportunistes (plus de 20) ou de cancers liés au VIH. En outre, les CDC considèrent qu'il y a sida si le nombre de cellules T4 est inférieur à 200 par mm3 de sang.

À quelle vitesse les personnes infectées par le VIH développent-elles le sida?

Le délai peut varier considérablement d'une personne à l'autre. Sans traitement, les personnes infectées par le VIH développent pour la majorité des signes de maladies liées au VIH dans les 5-10 ans, mais le délai entre l'infection par le VIH et le diagnostic du sida peut être de 10-15 ans, parfois plus long. Le traitement antirétroviral peut ralentir la progression de la maladie vers le sida en diminuant la charge virale d'une personne infectée.

L'OMS recommande l'administration d'un traitement antirétroviral pour tous les adolescents et les adultes séropositifs au VIH qui sont au stade clinique 4 ou ont un nombre de cellules T4 inférieur à 200 mm3 et pour certaines personnes qui sont au stade clinique 3.

Onusida

Prévention

La protection, la promotion et le respect des droits de l'homme sont indispensables pour la mise en place et l'exécution d'une prévention efficace.
Il s'agit notamment de connaître les risques, de diminuer le nombre de partenaires sexuels, d'utiliser un préservatif, d'intensifier la circoncision masculine...
Comment le VIH se transmet-il?
Le VIH peut être transmis :
- lors de rapports sexuels non protégés avec une personne infectée (avec pénétration vaginale ou anale et, dans une moindre mesure, lors de rapports sexuels buccaux);
- lors de l'utilisation de seringues, d'aiguilles ou d'autres instruments pointus ou tranchants contaminés;
- par une mère infectée à son enfant pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement au sein;
- lors d'une transfusion de sang faite avec du sang contaminé.

Tous ces modes de transmission du VIH peuvent être évités.

Stigmatisation

Togo : 37,9% de personnes vivant avec le Sida font l'objet de discrimination

Au Togo, 37,9% de personnes vivant avec le VIH/Sida (PVVIH), soit 2 personnes sur 5, ont vécu "au moins une expérience de stigmatisation et ou de discrimination de la part d'autres personnes au cours des douze derniers mois".
C'est la conclusion d'une "enquête sur l'Index de Stigmatisation des Personnes Vivant avec le VIH (PVVIH)" validée vendredi par le Conseil National de Lutte contre le Sida et les Infections sexuellement transmissibles (CNLS-Togo).

L'enquête a été menée entre novembre et décembre 2013, dans les six régions sanitaires du pays. Elle a porté sur 891 PVVIH dont 651 femmes (73%) et 240 hommes (27%), avec plus de la moitié des personnes enquêtées âgés d'au moins 40 ans et connaissant leur statut sérologique depuis plus de 5 ans.
L'enquête aidera à "évaluer et à quantifier" les différents aspects de la stigmatisation et de la discrimination à l'endroit des PVVIH au Togo, a expliqué Pr. Pitche Palokinam, coordonnateur national du Secrétariat Permanent /CNLS-IST.
Elle permettra "d'orienter les décideurs et leurs partenaires locaux et internationaux dans la mise en œuvre d'actions effectives pour la protection des PVVIH", a-t-il ajouté.

Les discriminations constatées sont, entre autres, les commérages et agressions verbales ou physiques (25% à 37%), le rejet sexuel et pression psychologique (7,5% à 14%) et l'exclusion d'activités sociales, familiales ou religieuses (2% à 10%).

L'étude a été réalisée par le Réseau National de Personnes vivant avec le VIH (RAS+) en collaboration avec le Centre Africain de Recherche en Epidémiologie et Santé Publique (CARESP) de Lomé.

Au Togo, le nombre total de personnes vivant avec le VIH/Sida est estimé à 115.000, pendant que le nombre d'orphelins du fait du Sida avoisine 89.000. La prévalence du VIH, estimée à 5,9% en 2000, est passée à 2,9% en 2012, soit une réduction de moitié en douze ans

Xinhua

Jeux & détente

Réponse aux questions

Testez vos connaissances sur la résistance aux antibiotiques

Que savez-vous sur la résistance aux antibiotiques?

1/ Les antibiotiques sont des médicaments puissants qui tuent:
- les virus;
- les bactéries;
- tous les microbes.

Réponse: Les antibiotiques sont des médicaments puissants qui tuent les virus

2/ Les bactéries résistantes aux antibiotiques peuvent se propager aux êtres humains par:
- contact avec une personne porteuse d'une infection résistante aux antibiotiques;
- contact avec quelque chose auparavant entré en contact avec une personne atteinte d'une infection résistante aux antibiotiques (par exemple les mains d'un agent de santé ou les instruments dans un établissement de soins où l'hygiène est insuffisante);
- contact avec un animal vivant, des aliments ou de l'eau véhiculant une bactérie résistante aux antibiotiques;

Réponse: Les bactéries résistantes aux antibiotiques peuvent se propager aux êtres humains par contact avec une personne porteuse d'une infection résistante aux antibiotiques

3/ Il faut cesser de prendre les antibiotiques dès que l'on se sent mieux.
- Vrai
- Faux

Réponse: Il est vrai de cesser de prendre les antibiotiques dès que l'on se sent mieux.

4/ Que peut-il se passer si je contracte une infection résistante aux antibiotiques?
- Je peux être malade plus longtemps.
- Je peux devoir me rendre davantage chez mon médecin ou être traité à l'hôpital.
- Je peux avoir besoin de médicaments plus coûteux, pouvant être à l'origine d'effets secondaires.
- toutes les situations mentionnées ci-dessus.

Réponse: Je peux être malade plus longtemps si je contracte une infection résistante aux antibiotiques

5/ La résistance aux antibiotiques est déjà hors de contrôle et la situation ne fait qu'empirer. Il n'y a rien que je puisse faire.
- Vrai
- Faux

Réponse: Il est vrai que je ne peux rien faire si la résistance aux antibiotiques est déjà hors de contrôle et la situation ne fait qu'empirer

6/ Je peux aider à lutter contre la résistance aux antibiotiques si:
- je cesse de prendre mes antibiotiques quand je me sens mieux;
- j'obtiens des antibiotiques dès je me sens malade – que ce soit directement à la pharmacie ou par le biais d'un ami;
- je reste à jour de mes vaccinations.

Réponse: Je peux aider à lutter contre la résistance aux antibiotiques si je cesse de prendre mes antibiotiques quand je me sens mieux

LES BLAGUES DU JOUR

Dieu et les trois Blondes

C'est l'histoire de cette femme tellement jalouse que, quand son mari rentre à la maison après le travail, et qu'après une inspection méticuleuse de ses vêtements elle ne put trouver aucune trace de cheveux sur son costume, elle lui dit :
- Ça c'est plus fort que le roquefort ! Alors maintenant tu fréquentes une femme chauve !!

Suite à une dispute, un couple ne se parle plus. Aucun ne veut rompre le silence. Soudain le mari se souvient qu'il doit se lever à 5h00 le lendemain pour prendre un train en vue d'un rendez-vous d'affaires capital. Il prend un post-it et marque dessus :
- Réveille-moi à 5h00, je dois prendre le train.
Il le place bien en vue. Le lendemain il s'éveille à 9h00. Fou de rage, il se lève et aperçoit un papier sur sa table de nuit. Il lit :
- Il est 5h00, lève-toi.

La scène se passe au cours d'un mariage. Un ami du marié lui chuchote à l'oreille :
- Comment as-tu pu épouser une horreur pareille ? Elle est grosse, laide, elle boite et ses yeux sont de travers...
Le marié lui dit:
- Tu peux parler plus fort, elle est sourde !

PHARMACIES DE GARDE DU 23 - 30 Nov- 2015

MAWUNYO (Agoé Sogbossito, route Mission Tové en face de Oando): Tél: 22 42 34 64
DU CARREFOUR (Rue du Lycée d'Agoé non loin d' Agoè assiyéyé), Tél: 22 51 35 94
ESPACE VIE (Agoè Logopé, face Bar Plaisir 2003), Tél: 22 32 87 20
DIVINA GRACIA (Agoè Fiovi, Rond point Cool catch), Tél: 22 45 79 69
DIEUDONNE (Route Léo 2000 non loin de FUCEC Agoè Téléssou), Tél: 223 38 04 44
BETANIA (Sise Sito gblékomé), Tél : 22 43 89 40
DES ECOLES (Face Lycée d'Adidogomé), Tél: 22 51 75 75
CITE (Sur le Bd du 30 Août), Tél: 22 25 01 25
SARAH (Près du centre de santé ADAKPAME), Tél : 22 27 09 25
STE RITA (Rue Pavée Doulassamé, face Hôtel Sana), Tél : 22 20 90 16
LE GALIEN (Sur la rue pavée d'Adido-Adin à 600m de la station TOTAL de Totsi), Tél:22 51 71 71
CHATEAU D'EAU (Près du château d'eau de Bè), Tél : 22 21 57 51
HOPITAL (Face Hôpital CHU Tokoin), Tél : 22 20 08 08
YEM - BLA (258 Avenue Akéi, En face de la résidence), Tél : 22 26 76 51
PROVIDENCE (Bd Jean Paul II), Tél : 22 26 66 48
HOPITAL (Face Hôpital CHU Tokoin), Tél : 22 20 08 08
CAMPUS (Adéwui), Tél : 22 21 56 32
AMITIE (72 Avenue des hydrocarbures, SOTED), Tél : 22 21 74 47
FRATERNITE (Hédranawé, prés de la clinique St Joseph), Tél : 22 26 81 55
EPIPHANIA (Rue de la Pampa, carrefour Agbémadon-Adidogomé), Tél : 23 20 10 52
LUMIERE (Agbalépédogan), Tél : 22 25 15 26
St JOSEPH (Bretelle, Bè Klikamé), Tél: 22 25 74 65
AGOE-NYIVE (A côté de l'église catholique d'Agoè-nyivé), Tél: 22 25 83 38
MISERICORDE (Bè Kpota), Tél: 23 38 47 62
HORIZON (Nyékonakpoè, face Sapeurs pompiers), Tél : 22 20 42 42
BAGUIDA (Face CMS de Baguida), Tél : 22 35 47 47
LA FLAMME D'AMOUR (Agodéké, rout d'Aného), Tél : 22 45 70 14
RAOUDHA (4495 Bd Zio Hédranawoé Togo 2000), Tél : 22 61 39 39
BON PASTEUR (38 Av de la libération), Tél : 22 21 13 67

Les bons plans et les bonnes adresses

Où sortir à Lomé ?

Les plages

COCO BEACH, Tél : 22 71 49 37
PURE PLAGE (Qtier Baguida, après usine Picos) : Tél : 92 96 56 48
MARCELO BEACH (Qtier Baguida) ; Tél : 22 27 21 55 / 93 67 67 67
NEW RAMATOU PLAGE (Zone portuaire Lomé) ; Tél : 22 41 53 39 / 92 88 03 58

Les danses

COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87

Où manger à Lomé ?

RESTAURANTS AFRICAINS

CANTINE DE L'IBIS HÔTEL (Qtier Administratif derrière l'Hôtel IBIS) ; Tél : 90 08 52 54
NOPEGALI VIP (Bd du 24 Janvier en face de la BTCI) ; Tél : 22 22 94 00

SNACKS & PIZZERIA

LA BELGA (2e rue à gauche après le commissariat central) ; Tél : 90 32 45 45
PIZZERIA GREENFIELD (Qtier Tokoin Hôpital Rue Akati) ; Tél : 22 21 21 55

BOULANGERIES & PÂTISSERIES

BOMACO STE (Qtier Ramco 44, Avenu de la libération) ; Tél : 22 21 02 73
CROQUEMBOUCHE (Qtier A gbalépo-dogan en face de GTA; Tél : 22 25 14 46

INFOS UTILES

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV ; Tél: 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE ; Tél: 22 22 66 11
TOGO TELECOM ; Tél: 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CLINIQUE DE L'AEROPORT; Tél: 22 26 90 12
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
PROTECTION DE L'ENFANCE; Tél: 111 / 22 20 45 10
SPECIALE INFO SANTE; Tél: 80 00 00 11

MOTO & KARTING

TOGO MOTO CROSS (Face au Golf club d'Agoè Nyivé) ; Tél : 90 17 95 07
L'AFRICLUB (Qtier : Kégué entre CHR et la FTF) ; Tél : 92 52 24 40

MUSCULATION / MASSAGE

BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

Jeux : Rangez ces chiffres (de 1 à 8) à votre gré juste pour retrouver la photo du jour ?

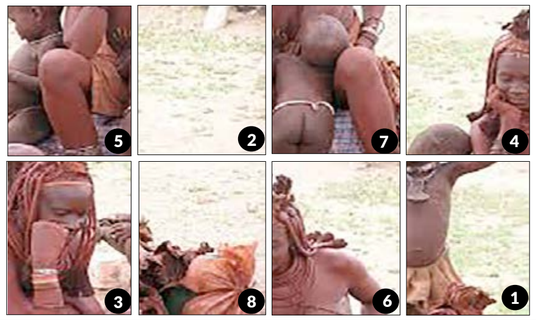


Photo du jour

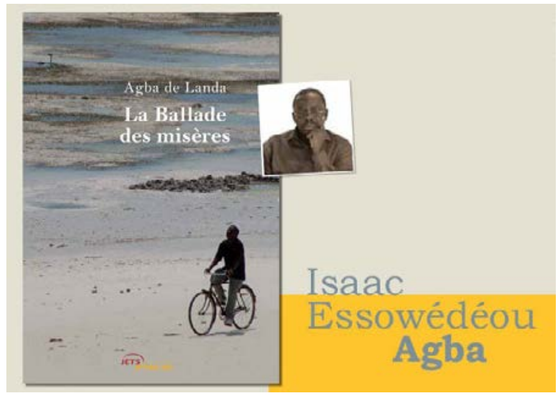
Que vous suggère cette image?

Arts & Culture

Hommage à Agba de Landa (1956-2015)

Par kangni Alem

L'œuvre d'un auteur se clôt avec son départ de ce monde. Théoriquement, sous réserve que ses amis, sa famille et son éditeur n'exhument un jour des inédits, l'œuvre du romancier togolais Agba de Landa, lequel signait à ses débuts Esso-Wêdéo Agba) a connu son point d'orgue ce 17 novembre 2015.



J'ai connu l'homme, dans le cadre de mes activités associatives, alors qu'il était encore secrétaire général du Ministère des finances et de l'économie. Il aimait rendre de menus services à ceux qui le sollicitaient. Avant cette rencontre, j'avais lu son premier roman, « Si l'idée ne germe », publié en 1999 aux Nouvelles Editions Africaines du Togo. Nous sommes devenus amis par la suite, malgré les réserves que j'avais exprimées sur l'écriture de son premier opus! Il était trop chrétien pour être rancunier, de toute façon. Sa foi, aussi discrète que celle d'un David Ananou, faisait de lui un homme au commerce affable, courtois, et imprégnait sa vision romanesque, comme dans cette réflexion à la page 9 de « Si l'idée ne germe », roman dans lequel l'auteur et le narrateur se confondent: « Qu'on se le dise! La justice, la bonté, la vérité ainsi que leur contraire d'ailleurs, produisent de récompense ici et maintenant, avant les tribulations, l'enlèvement annoncés, avant que le bon, le juste, l'honnête empruntent la porte étroite de droite, celle céleste qui mène au bonheur sans mélange et sans fin; avant même que le méchant, l'injuste, le malhonnête descendent dans les obscures demeures des cruelles et éternelles souffrances. » Partageait-il toujours à la fin de sa vie ce point de vue de son narrateur, lui qui en était proche, et avouait avoir lu Thomas Mann? Son deuxième roman, « Les Germes étouffés » (Lomé : Graines de Pensées / Abidjan : Les Editions Eburnies, 2005) fera la part plus belle encore à la réflexion qu'à la narration artistique. Ce qui fera dire au critique togolais Koffi Anyinefa que « ce texte est beaucoup plus proche de l'essai que du roman ». Qu'à cela ne tienne, le genre romanesque est souple, et les préoccupations d'Agba, dans l'écriture de ce roman, même le critique le reconnait, sont de l'ordre du « plaidoyer pour une approche moderne de la vie, tout en insistant sur l'importance de l'école et l'épanouissement de l'individu au sein d'une société démocratique. On peut même admirer le franc-parler de l'auteur qui propose un diagnostic intéressant du retard pris sur le développement dans un pays qui n'est que le Togo. » C'était cela aussi, Agba, Isaac pour les intimes, ses fonctions ne l'empêchaient pas d'avoir un avis de citoyen! Un jour que j'avais déclaré dans une interview que la neutralité politique est une posture mensongère, il avait tenu à me voir, et m'avait développé, les yeux dans les yeux, son point de vue aux antipodes de mon « assurance théorique », disait-il. Lui se sentait neutre politiquement, m'assura-t-il, même si ce n'était pas une évidence pour beaucoup, au vu de son statut social! Était-il un écrivain chrétien? Je ne saurais l'affirmer sans réserve, je constate seulement qu'au cœur de ses trois romans, le christianisme demeure un fil rouge intéressant autour duquel il faisait évoluer ses personnages toujours empêtrés dans un dualisme ruralité/modernité. Chez Agba, l'influence d'André Gide est manifeste dès le premier roman, dont le titre rappelle l'autobiographie du français, Si le grain ne meurt. Son dernier livre, La ballade des misères, à partir duquel il prit le pseudonyme Agba de Landa, confirme définitivement l'attachement au moralisme gidien transposé sous les tropiques et dans un contexte rural. Au travers de l'histoire d'un couple en rébellion et de sa propre histoire, le narrateur dépeint une Afrique rurale déchirée entre rites et modernité, entre animisme et christianisme, entre son identité profonde et les séquelles de la colonisation. Au-delà de la dénonciation des mariages forcés, du carcan des croyances gangrenées de charlatanisme, il s'interroge sur les possibilités d'évolution d'un peuple dont la tradition nourrit l'âme mais qu'elle paralyse aussi sous son joug. C'était un écrivain moraliste qui aimait les idées claires, et un lecteur vorace chez qui on trouvera facilement les traces des Saintes Écritures mais aussi de Toni Morrison, Baudelaire, Montesquieu, Charles Dickens, Steinbeck… Il faut le relire attentivement pour y croire! Je sais qu'il rirait s'il me lisait, lui qui aimait me moquer gentiment: « Alem, comment peux-tu être auteur et critique des autres auteurs? Laisse cela aux autres. » Je rêvais de le programmer au prochain festival Filbleu, si sa charge de diplomate auprès de la Zacop, cette fois-ci, lui en laissait le temps, pour parler de l'ensemble de son oeuvre. Il est parti à jamais, avec sa voix espiègle, et son assurance que malgré la noirceur du monde, il appartient aux hommes d'en éclairer les pistes. Paraît-il qu'il était parti distribuer des dons à des écoles au nord du pays, et que c'est au retour de ce voyage d'éclaireur que le mal l'a emporté. Qu'il repose à jamais, dans la certitude de cette lumière à laquelle il croyait tant!

Arts plastiques
Dominique Ekué expose ses patchworks chez Graines de Pensées

Dans les jardins des éditions Graines de Pensées, jeudi 19 novembre dernier, des œuvres de la plasticienne Dominique Ekué peignaient autrement les murs et le décor d'ensemble des lieux.

Les œuvres de Dominique Ekué forcent tout d'abord l'admiration par le pagne, un matériel constant dans ces formes essentiellement figuratives. Sa démarche consiste en effet à assembler des matériaux tels que le wax, le bogolan, le bois, le jute, le lin… Ensuite, les titres des œuvres « Abla », « Akou », « Ayaya »...interpellent le visiteur togolais, l'entraînent dans ses propres interrogations, imprécisions, incertitudes...face à des pièces crées par une Française. Le tout crée une composition définie s'apparentant au patchwork. Le tout est coloré et riche, doté de créativité et d'originalité qui se matérialisent par de bouts de tissus, représentant surtout l'Afrique. « Le Continent africain est sa principale source d'inspiration », souligne Yasmin Issaka, la Responsable éditoriale aux éditions Graines de Pensées.

Quoi de plus normal, pour une plasticienne qui, pendant une vingtaine d'années, a exprimé son art en utilisant la technique du pastel à l'huile en privilégiant les expressions figuratives épurées, mettant à nu l'essentiel. Mais dans l'un ou dans l'autre cas, ces expressions figuratives et uniques sont issues de son imaginaire, « de regards croisés sur l'autre, sur elle-même, pour aboutir au métissage de l'Afrique et de l'Occident », selon la même source.

Dominique Ekué aime à s'appuyer, et à raison, sur la citation ci-après de Nietzsche « l'Art existe pour nous empêcher de mourir de la vérité. »
Française, originaire de Nantes, et mariée à un Togolais comme son nom l'indique, elle a principalement exposé en Bretagne et c'est avec émotion qu'elle franchit le pas de s'exposer à Lomé.

Ses principales expositions ont eu lieu à la Médiathèque de Bouguenais, l'Office de Tourisme du Loroux-Bottereau (Prix du Public), Les Peintres d'ici et d'ailleurs au Croisic, la Galerie Brevi'Art à Saint-Brévin-les-Pins (Prix de l'Office de Tourisme et Prix du Député de Loire-Atlantique), la Galerie du Minage à Clisson, Montmartre à Clisson, De l'un à l'autre à la Manufacture des Tabacs de Nantes (Au profit des enfants du Népal).

D.K.

Lire

«...Il poussa un long soupir de découragement et s'affaissa sur son derrière plutôt qu'il ne s'assit. Il écumait de rage. Il attendit que la colère lui passe ; puis il se leva au bout d'un moment, ramassa ses paniers et rentra pour réfléchir pendant la nuit qui, dit-on, porte conseil.
La nuit en effet, lui porta conseil. Il revint au champ le lendemain avec une nouvelle idée, celle de récolter les arachides tout seul, comme un grand, sans l'aide de la voix mâle. Il ne répondrait à aucune de ces questions. Il mettrait le temps qu'il faudrait, mais il récolterait ses arachides à lui, puis ses ignames, puis ses légumes....
Non mais !un peu du bon sens quand même. Pour qui se prenaient-ils, tous ceux qui lui voulaient le fruit de son travail ? Et il saisit la première touffe d'arachides et se mit en devoir de les arracher.
Wauuu ! la voilà arrachée. Mais à peine l'avait-il arraché que la voix mâle l'interpella :
-Qui va là ?
(Silence)
-Toi qui ?
- Que fais-tu ?
-Veut tu un coup de main ?
Konzona-le-Lièvre, au comble de la colère, de ce que la voix avait continué l'ordre normal des questions comme s'il y avait répondu, s'écria d'une voix forte :
-Non, merci, pas de coup de main ; je vais le faire tout seul, comme un grand. Je sais ce que valent vos coups de main. Elle est de mauvais goût; oui ! de très mauvais goût, votre comédie. Je ne l'apprécie pas ; mais alors pas du tout. Et n'a que trop durée...
Mais à peine finissait-il son commentaire qu'il aperçut que toutes les arachides avaient disparu exceptée cette touffe qu'il tenait encore en main.
« Quel imbécile j'ai encore fait ! » se reprocha t-il au comble du désespoir. « C'est parce que j'ai répondu à la dernière question que j'ai de nouveau perdu. Cette voix ne m'aura plus à la récolte des ignames, ni à celle des ignames. »
Et il se mit en devoir de récolter les ignames, et cela, avec l'extrême précaution de ne faire aucun bruit. Il gratta délicatement la première butte d'igname. Il prit un tel soin qu'une fourmi sur cette butte n'eût sentit la moindre secousse. Il allait lentement, tellement lentement qu'il n'atteignit le tubercule qu'au bout du quatrième jour.
L'igname était grosse ; elle était grande et belle, cette igname. Il s'arrêta un moment pour la regarder, l'admirer, la contempler. Son regard brillait de satisfaction. Il s'imaginait en combien de repas il la mangerait. Il en avait six à huit jours en raison de trois repas par jour, une seule igname, il fallait le faire ! Et le voilà reparti dans les détails : il en pèlera une partie, la découperait en petits morceaux, en frirait la moitie accompagné d'œuf et d'ail, et pilerait d'autre moitié-un bon et « foufou » en perspective qu'il mangerait avec la sauce d'arachides, les arachides de la seule touffe qu'il avait récoltée. Et cela lui faisait venir l'eau à la bouche. Il caressait doucement et longuement cette igname dans une satisfaction certaine ; la satisfaction de s'avoir que tous ignames étaient comme celle-là qu'il avait sous les yeux : grosses, grandes et belles. Il sentit pourtant d'amertume, parce qu'il faudra trois à quatre jours entières, au moins pour récolter chacune d'elles. Mais tout bien pesé, il valait mieux cela que rien du tout, et il se baissa pour couper délicatement celle qu'il avait atteinte
Mais à peine au bout du couteau avait-il touché l'écorce de cette igname que la voix mâle l'interpella :
-Qui va là ?
Konzona –le-Lièvre se leva délicatement laissant la point du couteau au léger contacte de l'écorce de l'igname.
Il se tenait à présent debout, les mains aux hanches. Il ne comprenait plus rien, mais alors, plus rien du tout. La sueur commençait par lui perler le front. La rage lui montait à la gorge, la lui tenait, la lui serait même. Sûr que s'il voyait celui qui l'interpellait et faisait disparaitre ces biens, il lui enverrait son couteau dans la chair !
-Toi qui ?
-Que fais-tu ?
-Veut-tu un coup de main ? ... » (Suite)

Extrait de Un enfant pas comme les autres (Conte du pays kabyè) de K.A. Alou; Les Nouvelles Editions Africaines du Togo. Pages 51-53

Sports

Football

Adébayor bientot à Chelsea?

L'Agence Afreepress vient d'annoncer que l'ancien attaquant togolais des Hots Spurs de Tottenham pourrait rebondir lors du prochain mercato estival du côté des Blues de Chelsea FC (club de Premier League) Emmanuel Adébayor.

Emmanuel Adébayor

Le coach José Mourinho, alias « The Special One » serait très attiré par les compétences de l'international Togolais, et souhaiterait compter ce dernier dans son effectif pour combler le déficit en attaque que connaît le club ces derniers moments.

Selon les informations, le manque d'efficacité depuis quelques moments devant les buts de Diego Costa serait la principale cause de ce désir de recruter un nouvel attaquant.

Agé de 31 ans, l'ancien attaquant togolais des Monégasques de Monaco, des Gunners d'Arsenal, ou encore des Citizens de Manchester City est libre de tout contrat depuis la résiliation de son bail avec les Hots Spurs de Tottenahm.

Pour mémoire, les deux (2) (l'entraineur et le joueur) se sont déjà côtoyés chez les « Meringués » du Real Madrid entre le mois de janvier à juin 2014.

TM

La FTF en normalisation

Les Championnats D1 et D2 en panne

L'attente de la reprise des activités sportives au Togo se fait toujours attendre par les différents clubs du pays. Cette attente rend oisifs les joueurs. La situation qui perdure et qui empêche la relance des Championnats de première et deuxième divisions (D1 et D2) laisse à se demander jusqu'à quand les joueurs vont patienter pour relancer leur carrière.

La Fédération Togolaise de Football (FTF) qui devrait gérer les activités des championnats des première et deuxième divisions est elle-même en difficulté.

Pour essayer de relancer la FTF, la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) avait mis en place il y a un an le comité de Normalisation avec pour feuille de route de réviser les statuts de la FTF et d'organiser des élections au plus tard le 30 novembre 2015.

Avec l'échec du dernier congrès de la FTF, le bout du tunnel semble s'éloigner un peu plus pour des séjours locaux. Cette situation démotive sans nulle doute les joueurs qui ont besoin de prouver leur art sur le terrain. Le congrès extraordinaire qui était censé annoncer les couleurs pour le redressement de la FTF s'était achevé sur une note peu reluisante.

Au regard de ces péripéties, il y a lieu de se demander qu'après des occasions que le Togo a raté pour se qualifier et à la Coupe d'Afrique et à la Coupe du monde, quelle sera l'étape suivante. Les problèmes de personnes et les divergences de vue qui ont paralysé la FTF et au-delà les Championnats D1 et D2 doivent servir de leçons à ceux qui ont à cœur de relancer le football togolais à poser aujourd'hui les fondements devant relancer la pratique sportive dans le pays.

CA

Transfert

Drogba de retour, c'est non!

Que les supporters de l'OM se rassurent, ils ne devront pas voir leur idole de la saison 2003-2004 effectuer un nouveau retour en Europe dans un autre club que le leur. Le Vélodrome rêve depuis une décennie du retour de Didier Drogba et certains habitués ont quelque peu regretté les choix de l'attaquant ivoirien ces dernières années.

Après une expérience en Chine, il a rejoint le Galatasaray en janvier 2013, a accepté un rôle de doublure à Chelsea la saison passée puis a choisi l'exil nord-américain l'été dernier.

A 37 ans, l'ancien Guingampais ne reviendra pas en Europe durant le mois de janvier, comme l'avaient fait des stars de Major League Soccer (David Beckham, Thierry Henry ou Robbie Keane) durant l'intersaison outre-Atlantique. Drogba serait "honoré" de revenir en Premier League, comme il l'a confié au Sunday Supplement. "Mais j'ai besoin de me reposer et de penser à ma famille, puis revenir à Montréal pour faire une bonne saison", a lancé l'ancien buteur des Blues, auteur de débuts superbes avec l'Impact, avec 12 buts en 14 rencontres seulement. C'est courant février qu'il préparera sa seconde saison en MLS.

Didier Drogba a notamment été annoncé du côté de Bologne il y a quelques semaines, afin de relancer des Rossoblu mal en pointe en Serie A. La presse italienne avait affirmé qu'un prêt lors du mois de janvier était possible grâce à Joey Saputo, le président de Montréal

Didier Drogba

qui est également propriétaire de la formation d'Émilie-Romagne. Une simple divagation, donc. Didier Drogba fuira peut-être les températures glaciales du Québec, mais seulement pour passer Noël au chaud, dans sa demeure de Londres.

sports.fr

Ghana

L'âge d'Asamoah Gyan mis en doute

Des internautes ghanéens mettent en doute l'âge de leur compatriote Asamoah Gyan, celui qui est le capitaine des Black Stars du Ghana. Apres qu'Asamoah Gyan ait célébré en grande pompe le 22 novembre dernier ses 30 ans, des internautes ont prétexté que le joueur a 10 ans de plus que son âge officiel.

Asamoah Gyan

La polémique qui est née au lendemain de la célébration des 30 ans du joueur a obligé le sieur George Baffour Gyan, le géniteur d'Asamoah Gyan, a démenti les 40 ans que des mauvaises langues attribuent à son fils.

Pour démentir des propos que d'aucuns lui attribuent et pour éclairer l'opinion publique, George Baffour s'est interrogé sur la radio privée Montie FM en ces termes « Je suis très surpris par ces informations. Comment et où ai-je annoncé qu'Asamoah Gyan a 40 ans ? Quel âge a alors mon premier fils ?».

Et comme la polémique perdure, Asamoah Gyan est revenu lui-même a chargé pour donner une réponse à ses détracteurs. Sans vouloir démentir qui que ce soit dans cette affaire, l'international ghanéen a simplement fait savoir que « Allez leur dire que j'ai 100 ans. Je répète mon âge réel est 100 ans. Ils doivent publier ceci pour que le monde entier sache que j'ai 100 ans et non 30 ».

En choisissant de répondre par ironie aux internautes qui aliment la polémique sur son réel âge, Asamoah Gyan s'est interrogé sur le motif mieux du professionnalisme de ceux pensent vouloir porter un coup à sa carrière sportive.

Freda Sefiamor

Athlétisme

La Fédération kényane suspend 7 athlètes pour 2 à 4 ans

La Fédération kényane d'athlétisme, sous une pression accrue de l'Agence mondiale antidopage (AMA) depuis le début du mois, a suspendu pour une durée de 2 à 4 ans sept de ses athlètes pour usage de substances interdites.

La double championne du monde de cross Emily Chebet (2010 et 2013) a ainsi écopé de 4 années de suspension, jusqu'en 2019, pour usage de furosemide, un produit masquant. Francisca Koki Manunga (400m haies) et Joyce Zakary (400m), suspendues provisoirement par la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) à la suite de contrôles positifs durant les Mondiaux de Pékin en août, ont été sanctionnées de la même façon pour usage du même produit. La marathonienne Agnes Cheserek, contrôlée positive à la norandrosterone (anabolisant), s'est elle aussi vu infliger une suspension de 4 ans. Enfin, les fondeurs Bernard Mwendia, Judy Kimuge et Lilian Moraa Mariita (EPO) ont été suspendus pour une durée de 2 ans.

Le Kenya se sait dans le collimateur des responsables de la lutte antidopage internationale: depuis 2012, une quarantaine d'athlètes kényans ont été suspendus pour dopage. Et depuis la publication d'un rapport de l'AMA le 9 novembre, le Kenya où l'athlétisme est une fierté nationale craint de subir le même sort que la Russie, suspendue

par la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF). La participation des athlètes russes aux prochains jeux Olympiques à Rio en août 2016 est en effet actuellement en suspens. Une soixantaine d'athlètes kényans s'étaient barricadés lundi et mardi au siège de leur Fédération à Nairobi pour demander le départ des officiels accusés de corruption et un examen approfondi des allégations de dopage. Ils avaient mis fin à leur mouvement après avoir obtenu un accord sur l'examen de leurs griefs.

francetvsport.fr

Reportages

Visite de terrain de la BM dans les maritime et plateaux

Constat des travaux et appuis techniques au PGICT

Une équipe de la Banque Mondiale (BM) a effectué les 26, 27 et 28 novembre, une visite de terrain dans les régions maritime et plateaux. Objectif : apporter un appui technique aux différents sous-projets coordonnés par le Projet de Gestion Intégrée des Catastrophes et des Terres (PGICT) qui ont retenu l'attention de la Banque et dont certains sont en cours d'exécution. La mission était respectivement dans les préfectures de Vo, de Kloto, d'Agou, d'Amou et de Zio afin de constater de visu l'ensemble des projets financés et ceux retenus.

Entretien avec la population de Boko

Boko Kopé un lac dragué et un centre de santé en construction

À Boko Kopé dans la préfecture de Vo, le PGICT coordonne un projet de dragage communautaire du lac « Boko » et la construction d'un centre de Santé. Par le passé, c'est ce lac qui donnait à manger à la population car l'activité de la communauté c'est principalement la pêche. Avec le bourrage du lac, les activités ne fonctionnaient plus. La population était dans une précarité aigue et était confrontée aux problèmes d'inondation.

« Avec l'aide de la Banque Mondiale nous avons dragué le lac et planté des mangroves. L'eau commence par circuler librement...Par ailleurs, nous bénéficions aussi de l'appui financier de la Banque Mondiale pour notre projet de construction d'un centre de santé. Nous sommes content de l'apport de la Banque et de l'équipe de coordination de la PGICT» , a expliqué Togbui Sowa Akoueté Améganvi Zoumagba II chef du village de Boko.

Renforcement des capacités des formateurs à l'INFA de Tové

L'institut national de formation agricole INFA de Tové a offert son cadre pour la formation des formateurs dans le domaine agricole. Durant cette formation qui a bénéficié aussi de l'appui de la BM, les participants ont échangé sur les méthodes adéquates et en vigueur en agriculture et gestion des terres. La mission a rencontré les formateurs pendant qu'ils étaient en séance de formation.

Ponceau et pistes rurales d'Adjrakpa et reboisement du flanc de montagne de Hihéatro

Le vendredi 27 novembre, la mission était à Adrzakpo dans la préfecture d'Agou où la Banque a financé un projet de construction de deux ponceaux et des pistes rurales qui désenclaveront 12 villages de la zone et permettront aux élèves de pouvoir aller à l'école.

Le même jour, la mission était à Hihéatro dans la préfecture d'Amou. Là-bas, la Banque a visité un projet de reboisement de 13 flancs de montagnes financé en mai 2015.

Tsévié, aménagement d'un centre de stockage de matériel de catastrophe et construction de caniveaux

Le 28 novembre, la mission était à Tsévié où, deux projets ont retenu l'attention de la Banque. Celui du centre de stockage de matériels de catastrophe, situé dans les locaux de l'ancienne Société industrielle de coton du Togo (SICOT), et celui de construction de caniveaux à Hétiavi.

Le centre de stockage de matériels de catastrophe au départ un projet national est devenu depuis un centre sous régional qui va servir les autres pays de l'espace UEMOA.

Le projet de construction des caniveaux du village de Hétiavi est pertinent en ce sens que cette localité a été longtemps victime d'inondation à cause de sa situation géographique. La mission a rencontré les autorités municipales et toute l'équipe du projet avec qui ils ont échangé sur la mise en œuvre.

Engagement des populations et évaluations

Au cours de cette tournée, la Banque Mondiale a été séduite par « l'engagement des populations locales qui animent les différents sites en chantiers ». De Boko à Tsévié, les populations ont attaché une attention particulière aux travaux communautaires. En témoignent l'avancement des travaux sur la plupart des sites et l'accueil chaleureux réservé à l'équipe de la banque.

Par ailleurs, la mission s'est dite satisfaite surtout au vu de l'engouement des populations bénéficiaires.

« Nous pouvons dire que la coordination du PGICT a été de façon générale satisfaisante. Par rapport aux activités, la mobilisation des populations est quelque chose d'important et d'extraordinaire. Les populations sont très motivées. Mais il y aussi des choses à faire. Nous avons constaté des retards dans la mise en œuvre de certaines activités. Nous recommandons à la coordination nationale du projet que tous les sous projets en cours soient terminés dans

Visite du des travaux du ponceau d'Adjrakpa

les délais » à déclaré Dr. Hounkpe Koffi, spécialiste en gestion des risques de catastrophes à la BM.

Pour M. Guy Lakpo, spécialiste de développement auprès de la BM « nous avons constaté que ces projets-là sont très utiles à la communauté. Nous avons aussi constaté qu'au niveau du travail sur le terrain, il y a un engagement des communautés sur le terrain, et les projets contribuent à donner de bonnes conditions de vies à la communauté et arrivent à initier des activités génératrices de revenus. En termes de développement sociale, l'activité du projet a permis à ceux qui participent aux projets de se prendre en charge même après la fin du projet. Et cette rentabilité ou gain sociale est très intéressantes. Je crois que les choses doivent continuer dans ce sens-là ».

M. Morou Amidou, coordonnateur du projet a pour sa part remercié la mission pour son appui et s'est réjoui des travaux qui avancent sur le terrain. « Cependant, nous avons un défi énorme par rapport à la durabilité du projet sur le terrain. Nous devons faire en sorte que ceux qui sont en charges des sous projets puissent assurer la durabilité », a-t-il relativisé.

La Banque Mondiale a financé plusieurs projets communautaires au Togo dans le cadre d'un partenariat avec le PGICT. Pour la phase une (1) et deux(2) du projet, c'est au Total 78 sous-projets du PGICT qui ont été financés à hauteur de 3 400 000 000 de F.CFA sur toute l'étendue du territoire national.

Rachidou ZAKARI

Crash d'avion fictif à l'aéroport de Lomé

La SALT réussit un exercice plus vrai que nature

Samedi 28 novembre, au matin, un crash d'avion a été simulé à l'aéroport international Gnassingbé Eyadéma. L'idée, pour la Société aéroportuaire Lomé Tokoin (SALT), était d'observer et de noter comment tous les services de secours s'organisent. Et pour cause, il y a quand même plusieurs dizaines de personnes à coordonner, aussi bien les accueillants des passagers, les pompiers, les policiers...que des blessés.

Simulation de la prise en charge de famille de victimes

L'Exercice Plan d'Urgence à l'Aéroport de Lomé (EPULO) a paru impressionnant, mais ce n'était qu'un exercice. Un avion en difficulté s'est écrasé ce samedi matin à 8 heures 07 minutes Temps universel, peu avant son atterrissage. L'avion de la Compagnie « Air Charter » s'est, selon le scénario, est autorisé à débuter sa descente l'aéroport international de MELO, et s'est crashé à 500 mètres du seuil 22 de la piste, après que son moteur droit a pris feu. A bord de l'appareil en provenance de Louga se trouvaient des Africains et des Européens...

Un exercice plus vrai que nature

Il était question au fond de mettre en pratique le plan interne d'urgence, avec les différents services de l'aéroport en coordination avec les services de secours externes du Centre de Recherche et de sauvetage de Lomé. Le service de sécurité interne a aussitôt réagi, avant les services de secours médicaux et les pompiers de la ville de Lomé, la Croix-Rouge de Lomé... Très rapidement, les différents services de secours ont été dépêchés sur place. Les environs de l'Aéroport de Lomé deviennent alors le théâtre d'un exercice plus vrai que nature.

« Le scénario consistait à évaluer la coordination des différents secours en cas de crash d'avion sur le site aéroportuaire et voir le temps que les secours pouvaient mettre pour s'organiser. S'ils pouvaient être organisés rapidement, on a la chance de sauver des vies humaines ...», a indiqué Gilbert Pagnou, Superviseur du Comité de planification de l'exercice.

Tandis que le Lieutenant-colonel John Bararmna-Boukpessi, chef sous-centre de recherche et de sauvetage, bien que satisfait du déroulement de l'exercice, a estimé qu'il était très tôt pour tirer quelque leçon que ce soit d'EPULO 2015.

Par ailleurs, selon les responsables de la SALT, EPULO vise le plan Organisation de la réponse de sécurité civile (plan ORSEC), qui exige des différents services responsables des secours d'avoir un plan sectoriel éprouvé de temps en temps. Il vise également l'exigence de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) selon laquelle tout gestionnaire d'aéroport doit mettre en œuvre un plan d'urgence dont le fonctionnement est périodiquement éprouvé.

Il faut dire que le réalisme de cet accident simulé a inquiété des automobilistes, des motocyclistes et autres passants de passage dans la zone de l'aéroport. Saisis de loin, bien d'eux se sont approchés pour en savoir amplement.

TM

Dans les rues de Lomé hier

La coalition "Action 2015" exige des actes audacieux pour lutter contre la crise climatique

La coalition Action 2015 a organisé hier dimanche 29 novembre une marche dans les rues de Lomé, pour demander aux dirigeants réunis à Paris de prendre des mesures audacieuses pour lutter contre la crise climatique de toute urgence.

Ils étaient des dizaines à prendre d'assaut des rues, de la mairie centrale de la ville de Lomé jusqu'au ministère de l'environnement et des ressources forestières du Togo où un message a été délivré aux dirigeants du monde qui se réunissent à partir de demain à Paris dans le cadre de la conférence sur le changement climatique.

Le chargé de communication de la coalition action 2015 Kodjo Alipoé, a indiqué les attentes des populations du Togo par rapport au sommet en ces termes : « Nous faisons appel aux dirigeants du monde entier pour être à la hauteur de l'unique opportunité que nous avons en 2015 de lutter contre la pauvreté, les inégalités et le changement climatique ».

Il a également souligné qu'à ce jour, des millions de personnes se sont mobilisées dans le monde entier pour demander des actions ambitieuses. Mais, cette année au Togo, « Nous avons rejoint cette

Les manifestants

vague d'action mondiale en organisant plusieurs activités de sensibilisation et de plaidoyer, au travers desquelles beaucoup de citoyens togolais se sont unis pour demander aux dirigeants du monde un avenir égal, juste et sûr pour les peuples et la planète », a-t-il déclaré.

Il faut, en effet savoir que dans plus de 150 pays au monde, à la veille de cette COP21, il y a toujours une action, pour dire aux dirigeants qui sont à Paris de prendre des actions ambitieuses et contraignantes pour l'humanité toute entière parce qu'aujourd'hui le climat qui nous est cher est en danger.

« La 21ème conférence de Paris a beaucoup d'enjeu, c'est pourquoi, nous exigeons de ces dirigeants de prendre des accords (...) Voilà pourquoi nous nous sommes mobilisés pour demander aux dirigeants d'accélérer les progrès dans la lutte contre le changement climatique » a-t-il conclu.

Lutter contre le changement climatique et éradiquer la pauvreté et les inégalités sont les deux faces de la même médaille. Nous ne pouvons pas assurer un développement durable sans lutter contre le changement climatique et nous ne pouvons pas lutter contre le changement climatique sans aborder les causes profondes de la pauvreté, des inégalités et des modèles de développement non durables. Un nouvel accord international sur le climat à Paris pourrait préparer le terrain pour la réalisation des objectifs mondiaux dans les années à venir, envoyer un signal fort afin que de combustibles fossiles sales se terminent et puissent nous mettre sur le chemin d'un avenir plus sûr équitable et plus durable pour tous.

L'objectif de la communauté internationale est de limiter à 2°C le réchauffement de la planète, qui a déjà gagné 0,8°C depuis l'ère pré industrielle.

TM

DEMARQUEZ-VOUS,
ROULEZ EN
FORCE X
560.000 Fcfa TTC*
* Prix hors frais d'immatriculation et assurance.
AG Partners
CFAO MOTORS
cfaogroup.com
Bd Eyadéma BP 332 Lomé
Tél. +(228) 22 23 31 00
cfaotogo@cfao.com
YAMAHA
Revs Your Heart

12ÈME FOIRE INTERNATIONALE DE LOMÉ
4ÈME FOIRE RÉGIONALE DE L'INTÉGRATION DE L'UEMOA
UEMOA
TOGO 2000
CETEF - LOME
30 ANS
Du 20 Novembre au 07 Décembre 2015
TOGOCEL
Togotelecom
Groupe sponsors officiels
moov
no limit
Orabank
BTCI
banque atlantique
NSIA
ecobank
SAZOF
CORIS BANK
CECO GROUP